

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Compte Bancaire B. P. B. A. N° 27 19 03810-8 Lorient

Abonnement 1 an: 15 Francs — Carte de soutien annuelle: 20 Francs

57

18^e ANNÉE

DEUXIÈME SEMESTRE 1984

PRIX : 4 FRANCS

ROBERT VOLLET AU CONGRÈS DÉPARTEMENTAL A QUIBERON:



« POUR LA RÉSISTANCE LA SEULE DÉFINITION VALABLE C'EST SON CARACTÈRE VOLONTAIRE ET LE RISQUE VOLONTAIREMENT ENCOURU ».

*Les
Plus Belles
Fleurs*



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine M^{me} LE BRETON Succ.
LORIENT ☎ (97) 21.05.56

VENTE A MARGE REDUITE

**SAVICA
CHAUSSURES**

Deux points de vente à LORIENT :

14, rue Poissonnière

☎ 21-14-37

28, bd Franchet-d'Espérey

☎ 64-45-41

**LE BON SENS
GAGNE DU TERRAIN**



à LANESTER

Avenue F. Billoux - ☎ 76.11.05

156, rue Jean-Jaurès - ☎ 76.16.19

à CAUDAN

31, rue du Muguet - ☎ 05.72.11

LE BON SENS PRÈS DE CHEZ VOUS

**Banque Populaire
Bretagne Atlantique**
La banque coopérative régionale

la banque de bon conseil pour l'Épargnant
présente partout où ses clients
ont besoin d'elle

LORIENT

Avotre service à :
12, Cours de la Bove - ☎ 21.21.17
176, rue de Belgique - ☎ 83.02.62
1, rue Marechal-Joffre - ☎ 36.28.96



Mobilier de France

MOYSAN

LORIENT 4, Place Jules-Ferry

VANNES Centre Continent

HENNEBONT 95, Avenue de la République

QUIMPERLÉ Angle Rue Thiers - Rue Mellac

CHAUFFAGE - SERVICE

Entretien - Rénovation de chaufferie - Livraison de fuel et lubrifiants

Éts LE TEUFF et Fils

56850 CAUDAN - ☎ (97) 76.00.97



**SPÉCIALITÉS BRETONNES
GARANTIES PUR BEURRE**

QUATRE QUARTS
GATEAUX BRETONS
GALETTES FINES
— KATE MAD —

*Réservez vos achats
à nos annonceurs*

200 délégués pour un congrès dynamique



A la tribune autour de Robert Vollet, MM. Bennetière sous-préfet, A. Kergueris député, Roger Le Hyaric, Ferdinand Thomas, Jean-Michel Kervadec maire de Saint-Pierre-Quiberon, Etienne Cardiet, Georges Landay, Jean Dinahet, Charles Carnac, Désiré Jaffré, Jean Plémer, Albert Rivière, Ange Le Guennec. Jean Maurice, conseiller général, maire de Lanester, le capitaine Chaffiotte adjoint au maire de Quiberon assistaient aux travaux.

La presqu'île de Quiberon accueillait, le 20 mai dernier, le congrès départemental de l'A.N.A.C.R.

Accueil chaleureux pour un congrès dynamique et sérieux auquel participaient plus de 200 délégués venus de tout le département.

Avant l'ouverture des travaux à la salle des fêtes de Saint-Pierre-Quiberon, nous avons rendu hommage à nos martyrs, au mémorial du Fort de Penthièvre et au monument aux morts de Saint-Pierre.

En déclarant ouverts les travaux, Ferdinand Thomas eut une pensée émue pour nos martyrs et tous nos camarades disparus.

Il appartenait à Jean Plémer président de la Section A.N.A.C.R. de la presqu'île de prononcer l'allocution d'ouverture. Retenons ses idées forces.

«Notre association veut être la mémoire de nos morts sous la torture, de nos morts, dans les combats et dans les abominables camps d'extermination. Mais elle entend également être l'espérance vers le droit à la vie, à la dignité, à la Liberté...

...Notre force, est de croire à la Paix, non pas par un quelconque équilibre dans la terreur mais par un désarmement réel et concerté...».

Charles Carnac secrétaire départemental présenta le rapport d'activité.

«La défense des droits de nos adhérents est une tâche essentielle et la permanence du samedi matin tenue avec compétence par Renée Le Bourvellec est très efficace, de même que les démarches de notre responsable aux droits Célestin Chalmé».

Charles Carnac rappela ensuite les participations aux cérémonies commémoratives.

«L'an prochain, le 10 mai 1985 marquera le 40^e anniversaire de la libération de Lorient qui fut la dernière ville de France à être libérée. L'A.N.A.C.R. sera partie prenante dans l'organisation».

Autre aspect de notre activité, notre journal «Ami entends-tu» qu'il vous appartient de rendre plus complet, plus vivant».

En conclusion, notre secrétaire départemental souligna la nécessité de renforcer l'Association qui devrait regrouper tous les anciens Résistants du département.

Charles Carnac rendit un hommage particulier à Désiré Jaffré qui allait présenter son dernier rapport financier puisqu'il a demandé à être remplacé.

«L'A.N.A.C.R. lui doit beaucoup».

..

Au cours du débat qui suivit sont notamment intervenus André Le Meitour de Carnac, Jean Dinahet du Croisty, sur les problèmes de la Paix, des droits des Résistants.

Jean Dinahet précise que la reddition de la poche de Lorient a été signée le 7 mai à Étel.

Roger Le Hyaric souligne le rôle important de l'A.N.A.C.R. pour que vive l'esprit de la Résistance, pour l'union de tous ceux qui ont participé à cette action patriotique.

M. Bennetière
commissaire de la République adjoint

«Nous devons nous souvenir des sacrifices, du sens du combat de la Résistance. Il s'agissait du combat pour la Liberté, pour l'Indépendance Nationale.

La Résistance a apporté une contribution essentielle pour la libération de notre pays en particulier pour assurer le succès du débarquement».

Après cet hommage très apprécié le sous-préfet évoque les menaces qui pèsent sur la paix du monde.

«Il faut continuer à lutter pour la Paix, pour la liberté des peuples. L'appui de tous les citoyens est nécessaire».

M. Bennetière souligne les rapports confiants qui règnent sur le plan départemental entre les administrations et les associations d'A.C.



Désiré Jaffré...
l'A.N.A.C.R. lui
doit beaucoup...



L'hommage aux morts...

ROBERT VOLLET PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'A.N.A.C.R. DU MORBIHAN



Désigné à l'unanimité par le congrès, président d'honneur de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, Robert Vollet va conclure les travaux de notre congrès très riche et suivi avec une particulière attention.

«Ne jamais oublier qu'il n'est pas possible de mener une guerre de partisans sans l'appui de la population (hébergement, ravitaillement) et c'est à tous ceux qui y ont contribué d'une manière ou d'une autre que nous adressons un solennel hommage»...

«Pour la Résistance la seule définition valable c'est son caractère volontaire et le risque volontairement encouru.»

C'est pourquoi nous agissons pour que la notion d'unité combattante soit officiellement reconnue.

Le secrétaire national souligne ensuite l'efficacité militaire de la Résistance qui a désorganisé l'appareil militaire allemand et a permis le succès du débarquement.

«La Résistance ce n'était pas la guerre civile, c'était le combat des Français contre la trahison et les criminels de guerre, le combat pour la liberté...»

...En défendant la vérité historique et législative de la Résistance, nous défendons l'honneur de la France qui grâce à l'action de son peuple était présente à la signature de la capitulation allemande et dispose d'un siège permanent au conseil de Sécurité.

Robert Vollet rappelle les paroles du Général De Gaulle soulignant le rôle important joué par les Résistants.

Il évoque ensuite le problème des droits, la reconnaissance des services dans la Résistance.

«Nous demandons que les commissions regroupent les associations représentatives. Tous les résistants sont des engagés volontaires quelle que soit la forme d'action, en conséquence, ils ont droit à la croix du combattant volontaire avec barrette».

Reconnaissance pour les résistants de 16 ans.

Reconnaissance des droits des évadés des convois.

Pour la paix et le désarmement

Robert Vollet évoque la conférence de Rome et conclut: «Nous avons été des témoins de la guerre, notre combat pour la Paix doit être permanent.

Les gouvernements ont un rôle à jouer mais ils le feront dans la mesure où ils seront impulsés par les peuples...»

«Nous sommes à la veille d'un jour où le surarmement ne pourra plus être contrôlé. La Résistance ne s'est pas battue pour aboutir au génocide de l'humanité! Notre camp c'est celui de l'Humanisme... Notre combat c'est celui de la Paix.

...

En novembre 1984 se tiendra à Belgrade la conférence des anciens combattants européens.

Emouvante cérémonie au Fort de Penthièvre

Le nouveau conseil départemental

BARACH Joseph, BERTHO Jean, BOURVEAU Jean, CADOU Jean, CARDIET Etienne, CARGOUET Fernand, CARIO Louis, CARNAC Charles, CARO Lucien, CHAFFIOTTE Lucien, CHALME Célestin, CHALME Pierre, CRAVIER Denis, DINAHET Jean, FEVRIER Samuel, GAINCHE Camille, GUILLAUME Joseph, GUILLEMOTO Edouard, GUÉGAN Armand, HERTEAUX André, JAFFRÉ Désiré, JAN Robert, JEHANNO Mathieu, KERVASO Louis, LAMOUR Léon, LANDAY Georges, KERJOANT René, LE BEC Louis, LE BOURVELLEC Charles, LE BOURVELLEC Renée, LE BRETON Désiré, LE CORRE Joseph, LE DU Mathurin, LE FOLL Jean, LE GAL Jean, LE GOURRIEREC Roger, LE CABELLEC Yves, CHALME Julien, LE GUENNEC Ange, LE HYARIC Roger, LE JOLY Jean, LE MEITOUR André, LE PESSEC Raymond, LE PRIOL Armand, LE RAY Jean, LE RUYET Amédée, LE SAUX Joseph, LE SÉNÉCHAL Roger, LE TROHÉRE Marie-Thérèse, LOY Gustave, MABIC Jean, MAHÉO Edouard, MÉLÉDO Alexis, MOREL Louis, MORVAN Georges, ONORATTI Louis, PEN-GLOAN Jean, PERRONO Jean, PLEMER Jean, QUILLERE Léon, RENIMEL Maurice, RIBLER Jean, RIGOLE Victor, ROUSSEAU Emile, TANGUY André, TANGUY Léon, THOMAS Ferdinand, TRECANT Joseph, TRETON Madeleine, VETEL Joseph, YZIQUEL Joseph.

Le nouveau bureau départemental

Comité d'Honneur:

Madame Chenailier — Monsieur Louis Le Bec — Docteur Mahéo.

Président:

Thomas Ferdinand — Médecin en retraite, Pont-a-Roch, Riante.

Vice-Présidents:

Chalmé Célestin — Lieutenant Colonel en retraite, 2, rue Pierre

Philippe — Lorient.

Jaffré Désiré — Retraité — 3, rue de la Paix — Lanester.

Secrétaire général:

Carnac Charles — Retraité — 14, rue Claude Debussy — Lorient.

Secrétaire général adjoint:

Madame Le Bourvellec Renée.

Trésorier:

Bertho Jean — Retraité — 13, Résidence du Rocher — Lomenec en Ploemeur.

Trésorier adjoint:

Guégan Armand.

Membres:

Barach Joseph, Cardiet Etienne, Caro Lucien, Dinahet Jean, Landay Georges, Le Bourvellec Charles, Le Hyaric Roger, Morel Louis, Tanguy André.

Contrôle financier:

Cadoret Guy - Lelièvre Roger - Joncourt Jacques.



LA RÉOLUTION:

Les anciens combattants de la Résistance du Morbihan, réunis en Congrès départemental A.N.A.C.R. à Saint-Pierre Quiberon le 20 mai 1984:

— Félicitent la direction nationale de l'Association des actions opiniâtrément menées pendant 16 ans avec l'appui des milliers d'adhérents de ses comités départementaux qui ont abouti à la levée des forclusions, à la délivrance d'attestations de durée des services.

— Ils assurent de leur entier soutien la direction nationale dans ses actions pour concrétiser la mise en place de la décentralisation, la dotation et la représentation de tous les courants historiques de la Résistance dans les commissions départementales siégeant dans les Offices des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

— Ils expriment notamment leur volonté de voir enfin admise la notion de volontariat et celle du risque volontairement couru, assimilant le temps de Résistance à la présence en unités combattantes avec tous les avantages reconnus pour les autres conflits, et généralement, ils demandent à bénéficier de toutes les garanties allouées au monde ancien combattant.

— Ils demandent également que le titre de «déporté résistant» soit attribué aux camarades évadés des convois de la déportation.

— Alors que la Résistance est reconnue comme un combat pour la Nation, pour la République et pour l'humanité et la culture, ils condamnent les entreprises actuelles tendant à banaliser les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité, à mettre odieusement sur une balance égalitaire Résistance et collaboration, à favoriser la résurgence du fascisme et du nazisme à travers le monde.

— Affirmant leur volonté de voir reconnaître par la Nation les réalités authentiques de la Résistance prise dans son ensemble, ils appellent chaque résistant à apporter sa contribution personnelle pour préserver la vérité historique, la mémoire collective et permettre la communication avec les jeunes générations.

— A la veille du 40^{ème} anniversaire de la Libération, ils s'engagent à tout mettre en œuvre pour promouvoir la connaissance de la Résistance à travers les écrits, les conférences, les films, les expositions ou le Musée de Saint-Marcel.

— Ils expriment à cet égard le souhait que soit, sous toutes formes possibles, revalorisé le concours scolaire de la Résistance.

— Condamnent expressément les actuelles tentatives de division de la Résistance d'où qu'elles viennent, toutes attaques à tous les niveaux contre leur Association, ils appellent tous les résistants morbihannais, tous ceux qui ont aidé, assisté, hébergé, tous ceux qui ont combattu pour la Libération, à rejoindre sans retard les Comités Locaux de l'A.N.A.C.R., qui représente la grande famille unie de la Résistance.



Les congressistes se sont retrouvés ensuite au centre social des Armées à Quiberon où était servi le banquet. Nous remercions le gestionnaire M. Leroy et le personnel, sans oublier la brigade de gendarmerie qui lors des cérémonies était à l'œuvre.

14 JUILLET A PLUMÉLIAU:

UNE GRANDE JOURNÉE DE LA RÉSISTANCE

La région de Pluméliau a écrit une page glorieuse de l'histoire de la Résistance morbihannaise.

En témoignent les stèles et monuments de Kervenn, de Rimaison (en Bieuzy-les-Eaux), du Rhun, de Saint-Barthélémy, du Rodhu, de la Boulaye et cet imposant menhir qui domine la belle vallée de Saint-Nicolas-des-Eaux, honorant la mémoire des 78 résistants et sympathisants tombés pour la reconquête de l'Indépendance nationale, pour nos libertés et la paix.

Le 14 juillet 1984, en ce 40^e anniversaire de la libération, un éclat particulier a été donné aux cérémonies commémoratives de la bataille de Kervenn, du massacre des 14 patriotes à Rimaison.

Dès 9 heures le matin, plusieurs centaines de personnes sont rassemblées devant la mairie de Pluméliau. Des délégués vont fleurir les monuments du commandant Gaston à Saint-Barthélémy, du Rhun, du Rodhu et de la Boulaye où tombèrent les armes à la main les commandants Jim et Michel.

Les maquisards présents ont retrouvé avec un grand plaisir leur chef, le colonel «Thierry», M. Kuntz, chef régional des F.F.I. de Bretagne, représentant le bureau national de l'A.N.A.C.R.

Après la messe, c'est l'émouvante cérémonie de Saint-Nicolas-des-Eaux précédée d'un défilé conduit par la fanfare

du foyer laïque de Cléguérec, un détachement de l'armée, les porteurs de drapeaux, les sapeurs-pompiers et les gendarmes. Trois fillettes habillées aux couleurs de la France conduisaient l'imposant cortège.

A RIMAISON

Après avoir dévoilé la plaque commémorative, M. Le Métayer Emile, maire de Bieuzy-les-Eaux, rappelle cette dramatique journée du 18 juillet 1944 à Rimaison où furent fusillés, après avoir été odieusement torturés par les nazis, 14 patriotes.

Ce n'est que 11 jours plus tard, le 29 juillet que furent retrouvés les corps affreusement mutilés. Madame Adrienne Blanchard, secrétaire de mairie à l'époque, se souvient: «Je n'oublierai jamais ce drame».

A KERVENN

Alors que nous sommes rassemblés autour de la croix de Lorraine, arrivent les flambeaux portés par des jeunes adolescents.

L'assistance ne peut cacher son émotion tant cette minute est poignante.

Les décorés

• Carte du combattant volontaire de la Résistance et carte du combattant:

- Bernadette Poisson «Blanche», agente de liaison
- Denis Cravier, lieutenant F.T.P.

• Carte du combattant: Marcel Le Drogo.

• Carte du réfractaire: Raymond Guiyomard déjà titulaire des cartes C.V.R. et C.C.

Les C.V.R. civils victimes des incendies, médaille du 40^e anniversaire de la libération:

- M. et Mme Le Rebellec Joseph, Kervenn.
- M. et Mme Duclos, Kervenn.
- M. Jean-Marie Guégan, Kerlaudé.
- M. et Mme Kervinio Mathurin, Kergant.
- M. et Mme Charlotin Louis, Le Rhun.
- Mme Le Tutour, Kergouet.
- Mme Julé Marie, Le Rodu.



A PLUMÉLIAU

Nouveau rassemblement au monument aux morts de toutes les guerres, où, après le dépôt des gerbes, notre ami M. Onno, maire honoraire de Pluméliau rend un solennel hommage aux soldats sans uniforme, «ces maquisards, ces patriotes qui, au printemps de leur vie ont accepté le sacrifice suprême pour que la France demeure libre et digne de son passé, de son histoire».

Après avoir évoqué la bataille de Kervernen il conclut :

«Il ne faut pas que leur sacrifice ait été vain, il nous faut œuvrer pour que cette paix qu'ils nous ont gagnée, soit à tout jamais préservée».

A LA STÈLE DE LA RÉSISTANCE

Nouveau défilé jusqu'à la stèle de la Résistance pour la cérémonie de clôture de cette grande journée patriotique.

Aussi émouvante, aussi empreinte de dignité.

M. Le Bec, maire de Pluméliau, faisant un bref discours historique de la bataille de Kervernen a souligné l'intense activité de résistance qui s'était développée dans la commune.

«Sans le concours des habitants, ce développement aurait été impossible, c'est pourquoi nous devons rendre hommage à tous ceux qui ont aidé la Résistance, en particulier à ceux qui ont vu leurs biens incendiés par les nazis... Nous leur remettons aujourd'hui la médaille commémorative de la Libération».

Le colonel «Thierry», M. Kuntz, au nom de l'A.N.A.C.R. devait à son tour insister sur le rôle important joué par la population. Evoquant les résurgences du nazisme, il souligna la nécessité de l'Union de tous les Résistants pour la défense de leurs droits, mais aussi pour préserver les libertés et la Paix chèrement acquises comme en témoignent tous ces monuments que nous avons fleuris.

M. Le sous-préfet de Pontivy, rendit hommage à nos héros et à toute la Résistance bretonne.

«Cette stèle de la Résistance nous rappelle que des hommes au prix de leur sang ont refusé que l'homme détruise l'homme. Ici la longue histoire de la Bretagne, la longue histoire de la France rejoignent le présent».

Des anciens résistants, des habitants de la commune ont ensuite été décorés.

✽

Une délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par le colonel Thierry est allée s'incliner sur la tombe du commandant Jacques et Odette Doré.

✽

Nous nous sommes retrouvés nombreux à l'Hôtel-Restaurant de la Vallée à Saint-Nicolas-des-Eaux chez notre ami, Léon Quilleré autour d'une bonne table.

Nous remercions les municipalités de Pluméliau et de Bieuzy-les-Eaux pour leur contribution importante à cette journée du souvenir. Remerciements au foyer laïque de Cléguérec, au colonel commandant la garnison de Vannes, la brigade de gendarmerie, aux sapeurs, etc...

Et félicitations à Léon Quilleré membre de l'A.N.A.C.R. et à son équipe pour le parfait ordonnancement des cérémonies.



Les Résistants décorés...



M. le sous-préfet décore les habitants qui nous ont aidés, et dont les habitations ont été incendiées...



Les jeunes attentifs...

A Kervernen...

GRANDIOSE INAUGURATION DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE BRETONNE A SAINT-MARCEL

L'inauguration du musée de la Résistance Bretonne à Saint-Marcel, le 24 juin dernier, restera gravée dans nos mémoires.

Ce fut une grandiose journée patriotique qui a marqué le 40^e anniversaire de la libération. Plus de 10000 personnes avaient fait le déplacement dont de nombreux jeunes.

400 porte-drapeaux venus de toute la Bretagne ont participé au défilé et aux différentes cérémonies qui se sont succédé toute la journée, après la messe autour du Monument de la Nouette dont le général de Gaulle posa la première pierre en juillet 1947.

C'est M. Jean Laurain, secrétaire d'état chargé des Anciens Combattants qui a inauguré le musée, entouré de MM. Alain Poher, président du Sénat, Edmond Hervé, secrétaire d'état à la Santé, Raymond Marcellin, président du Conseil Régional, le général Simon, Chancelier de l'ordre de la Libération et de nombreuses personnalités.

C'est sous la conduite de M. Edouard Le Chantoux, le jeune conservateur, que nous avons visité le musée qui, comme l'a déclaré M. Gilles Possémé, maire de Saint-Marcel, **«ne doit pas raviver la haine et les vieilles querelles, mais au contraire, faire prendre conscience à ceux qui ne les ont pas vécues, des horreurs de la guerre.»**

Il faut se souvenir pour construire une Paix durable».

Le docteur Thomas, président de l'A.N.A.C.R., vice-président des médaillés de la Résistance devait rappeler les différents aspects de la lutte clandestine et rendre un hommage particulier à tous ceux qui avaient aidé les maquisards.

«La victoire de la Résistance a été de conduire la France aux côtés des alliés à la table de la capitulation des armées nazies. Elle a été de faire de notre pays l'un des cinq fondateurs de l'O.N.U.».

«...La Bretagne et le Morbihan ont payé cher les combats contre l'occupant. Il suffit de rappeler que dans notre département 630 personnes furent déportées, que 205 ne sont pas revenues, que sur les 322 F.F.L. parachutés, 60 furent tués, 15 blessés, 10 faits prisonniers.

Enfin que 430 soldats F.F.I. furent tués en opérations et que 793 personnes furent fusillées et massacrées, parmi lesquelles 352 civils.

Aussi la mémoire de nos morts est sacrée et c'est avec la plus profonde émotion que chaque année nous rendons hommage à leur sacrifice».

✱

La presse régionale a publié les discours des personnalités dont celle de M. Laurain secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants. Nous n'y reviendrons pas, préférant donner une plus large place à l'image.

L'A.N.A.C.R. du Morbihan était largement représentée à cette cérémonie. Nous invitons tous ceux qui n'ont pu venir, à une visite du musée de Saint-Marcel, qui est leur musée.

Si la presse régionale a consacré une large place à cet événement, F.R.3 Bretagne, par contre, a minimisé cette journée historique, ce grand rassemblement de la Résistance Bretonne.

Dans l'après-midi, les personnalités allèrent se recueillir sur les tombes du colonel Bourgoïn et du capitaine Marienne, enterrés tous les deux dans le petit cimetière de Plumelec.



IMAGES DE SAINT-MARCEL



Les jeunes porteurs des flambeaux...



400 drapeaux



La célèbre « Traction ».



M. Laurain coupe le ruban tricolore



Le dépôt des gerbes au monument...

LES CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES

A INGUINIEL



Il y a un an disparaissait notre ami Louis Le Moënic, maire d'Inguiniel de 1946 à 1981 et ancien conseiller général du canton de Plouay.

Pour commémorer cet anniversaire une délégation de l'A.N.A.C.R. s'est recueillie sur sa tombe et y a déposé une plaque rappelant son passé de Résistant.

L'épouse, les enfants et les proches parents du défunt assistaient à cette simple mais émouvante cérémonie du souvenir.

A CAUDAN

A l'occasion du 40^e anniversaire de la Libération, la bibliothèque municipale a accueilli l'intéressante exposition « La Résistance dans le Morbihan » réalisée par le club photo du foyer socio-éducatif du L.E.P. d'Hennebont avec le concours de l'A.N.A.C.R.

Pour clôturer l'exposition une soirée débat s'est déroulée le 22 juin avec la participation de l'A.N.A.C.R. Le beau film documentaire « Ils étaient tous volontaires » a été projeté.

RENCONTRE 40 ANS APRÈS... Saint-Marcel le 5 juin 1984

En pèlerinage sur les lieux de leur atterrissage, les S.A.S. se sont rencontrés avec les maquisards qui les avaient accueillis il y a quarante ans ! Quelle joie que ces retrouvailles ; oubliant nos rides et nos cheveux blancs, nous avons évoqué les souvenirs de nos jours de combats et c'est dans une ambiance chaleureuse que nous avons vécu cette journée en oubliant que nous sommes devenus, nous les agents de liaison de bonnes grand-mamans et tous les combattants de l'armée de l'ombre, des grands-pères attendris.

Nous avons tous ressenti avoir été pour quelque chose dans cette glorieuse page de notre histoire.

Renée Le Bourvellec.

A KERUSSEAU

Le 1^{er} mai, les anciens du 7^e bataillon F.F.I. se sont retrouvés au monument de Kéruseau où le président Thomas a prononcé une allocution rappelant le sacrifice des camarades disparus.

Puis rendez-vous au cimetière de Gestel pour se recueillir sur la tombe du colonel Muller.

L'assemblée générale a ensuite lieu à Port-Louis. Les participants ont déposé une gerbe au mémorial.

A RIANTEC

La commémoration du 8 mai à Riantec a été marquée par une remise de décorations. Le président de la section locale a remis la médaille de l'U.N.C. à M. Corrignan. Le docteur Thomas président de l'A.N.A.C.R. a remis la médaille du combattant volontaire de la Résistance à M. Vincent Coriton, la médaille du combattant à Madame Bergeron Marie, la médaille du combattant volontaire 39-45 à M. Emile Corlay.

NÉCROLOGIE

Notre camarade Lucien Le Moulec de Lorient est décédé à l'âge de 60 ans.

Ancien du 10^{ème} bataillon F.F.I. commandant Jean Le Coutaller, il a participé à de nombreuses actions de Résistance. Il était très estimé dans le quartier de la rue Maréchal Foch où il exerçait la profession de boulanger, l'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances à sa famille.

Raymond Queudet, Président départemental de la F.N.D.I.R.P. nous a quittés

Une grande figure de la Résistance et de la Déportation nous a quittés brutalement à l'âge de 76 ans.

Raymond Queudet qui fut pendant plus de 20 ans président de la F.N.D.I.R.P. a été conduit à sa dernière demeure par une foule nombreuse.

L'A.N.A.C.R. était représentée par une importante délégation.

Originaire de Guéméné-sur-Scorff, Raymond Queudet exerce le beau métier d'instituteur au Croisty. Mobilisé comme lieutenant au 318^e Régiment d'artillerie, il participe aux combats de Belgique et de Dunkerque. Démobilisé en 1940, il reprend son poste au Croisty et s'engage dans la Résistance.

C'est au cours d'une opération dans les bois de Lochrist (Ploërdut), qu'il est arrêté le 15 juin 1944.

Après de durs séjours dans les prisons de Guéméné, Vannes, Compiègne, il est déporté à Neuengamme puis à Ravensbrück. Il est libéré le 2 mai 1945.

Les horreurs des camps de la mort l'ont profondément marqué, il a souffert des sévices, des privations. Le jour de sa libération, il ne pesait que 30 kilos.

Raymond Queudet a pu reprendre son métier et s'est mis au service de ses camarades.

Il était officier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre National du Mérite, officier des Palmes Académiques, titulaire de la croix de guerre et de la croix du combattant volontaire 39-45.

A son épouse, à ses enfants et petits enfants, l'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances.

Barbie a reconnu avoir torturé Jean Moulin. A quand le procès ?

Barbie le tortionnaire S.S. est détenu en France, mais il n'est pas encore jugé. Quand répondra-t-il des ignobles crimes qu'il a commis à Lyon ?

Les preuves et les témoins ne manquent pas. Un livre qui vient d'être publié au Canada révèle qu'au cours d'une interview réalisée à La Paz en Bolivie en 1975, le tortionnaire a reconnu avoir torturé Jean Moulin, président du Conseil National de la Résistance.

« Je lui ai infligé le test de l'eau chaude à la façon S.S. » a précisé Barbie au journaliste canadien.

La victime était plongée dans une baignoire d'eau glacée jusqu'à suffocation, puis on lui versait de l'eau bouillante sur la tête. Ce supplice était répété plusieurs fois.

« J'étais un officier des S.S. Et vous savez que pendant la guerre, les S.S. étaient chargés d'une lutte spéciale, très spéciale (...). Sur ordre de Himmler, je suis venu à Lyon commander une organisation chargée de lutter contre la Résistance française. Lyon était une base communiste et ce fut un boulot très dur pour moi (...). J'ai dû mener mes recherches avec des Français. Les collaborateurs étaient des fascistes, des nationalistes (...). J'étais venu à Lyon pour tuer les Français à ma manière. J'avais l'ordre de combattre la Résistance et cet ordre était très strict. Tuer et combattre la Résistance avec tout ce qui était en mon pouvoir (...) » (1).

Charles Perrin dit « Vauban », membre de l'état-major F.T.P. de la région lyonnaise, l'un des rescapés des salles de torture a confirmé avoir été victime des mêmes sévices des mains de Barbie. Ce sont des crimes contre l'Humanité donc imprescriptibles.

Les anciens Résistants exigent que le procès s'ouvre immédiatement.

Dans les « milieux autorisés », on parle de fin 1985.

C'est intolérable !

Jean MABIC

(1) Ces lignes sont extraites d'un article publié par « Le Progrès de Lyon » qui reproduit l'interview.

Emouvante cérémonie du souvenir

Nous étions nombreux en ce dimanche ensoleillé de juillet à Keriacunff en Bubry, devant le monument élevé à la mémoire de nos six camarades massacrés par les nazis le 26 juillet 1944.

Parmi les personnalités entourant les familles, nous avons noté la présence de MM. Onoratti, maire de Bubry (membre de l'A.N.A.C.R.), Le Cabellec, conseiller général, Roger Le Hyaric, Georges Landay, Célestin Chalmé, Charles Carnac, Jean Le Dinahet, avec d'autres membres du bureau de l'A.N.A.C.R. et des comités locaux, Jean Marca l'un des rescapés.

M. Onoratti a rendu hommage aux héros avec beaucoup d'émotion. « Nous devons avoir une pensée émue pour les jeunes résistants, pleins d'héroïsme. Tous avaient choisi la voie la plus difficile, celle du courage et de la fierté, pour la libération de notre Pays... »

« Restons fidèle au souvenir de la Résistance et de tous ceux qui ont su dire non à l'occupant parmi lesquels les camarades que nous honorons aujourd'hui ».

Georges Landais au nom de l'A.N.A.C.R. devait ensuite rappeler les circonstances de cette odieuse histoire de Keriacunff.

Dénoncés par un milicien à la solde des nazis, le groupe, comprenant des membres de l'état-major F.T.P.F. a été surpris par un fort détachement allemand.

Nos six camarades ont été massacrés sur place.

Deux agentes de liaison F.T.P. « Chantal », Madame Marie Gerbeau et « Andrée » Madame Félicie Nicol ont du mal à faire l'appel des morts tant leur émotion est grande.

Morts pour la France :

- Désiré Le Douairon « Alphonse » de la croix de la Villeneuve.
- Georges Le Borgne « Serge » de Kéryado à Lorient.
- Anne-Marie Robic « Nénette », de Ploemeur.
- Marie-Anne Gourlay « Dédée » de Plouay.
- Joséphine Kervinio « Martine » de Guern.
- Anne-Marie Mathel « Jeanne » de Plouay.

Georges Landais devait conclure :

« Aux survivants, nous disons que ces martyrs sont entrés dans l'histoire de France... Quarante ans se sont écoulés mais l'histoire vit, comme l'arbre, de ses racines et de sa lumière, et dans les batailles d'aujourd'hui, vivent toujours, pour la paix et la liberté, l'héroïsme et le civisme de la Résistance ! »



L'appel des morts par 2 agents de liaison F.T.P.

• AU MÉMORIAL DE PORT-LOUIS

Emouvante cérémonie le 16 juin 1984, au mémorial de la citadelle de Port-Louis à la mémoire des 69 martyrs de la Résistance, « victimes de la barbarie nazie, de la gestapo et des traîtres qui les renseignaient » a déclaré Ferdinand Thomas au nom de l'A.N.A.C.R.

« Tous les ans nous témoignons de notre engagement personnel dans la voie que nous ont tracée nos martyrs :

- Pour rappeler aux jeunes en particulier l'exemple que constitue le sacrifice de ceux que nous honorons.
- Pour témoigner d'un idéal de justice et de liberté et de bonté sans lequel les peuples ne peuvent vivre en parfaite harmonie... »

« Ceux qui sont tombés ici sous les balles nazies avaient comme nous des divergences au plan des idées et des croyances. Ils étaient unis pour ne penser qu'à une chose : la Patrie terre de liberté ».

Notre président conclut par un appel à l'union pour préserver la Paix.

« C'est je crois le plus bel hommage que nous puissions rendre à la mémoire de nos morts ».

• A HENNEBONT

La section Hennebontaise de l'A.N.A.C.R. a reçu une délégation du comité des Yvelines conduite par M. Philippe Lachaud, président et membre du bureau National.

Une cérémonie a rassemblé au cimetière les invités de la région parisienne, les représentants locaux et départementaux de notre association. M. Lachaud a déposé une plaque sur la tombe de Joachim Le Penne, lieutenant F.F.I. à la compagnie « La Marseillaise ».

Le fils de notre ami disparu, M. Maurice Le Penne assistait à la cérémonie.

• AU FORT DE PENTHIÈVRE

Une forte participation de l'A.N.A.C.R. à la cérémonie commémorative de la mort des martyrs au Fort de Penthièvre. De nombreuses personnalités étaient présentes aux côtés de M. Desgranges, commissaire de la République du Morbihan. Les honneurs étaient rendus par un détachement en armes du 3^{ème} R.I.M.A. entouré des drapeaux des Associations d'Anciens Combattants.

L'abbé Tataré, curé de Locminé a célébré la messe du souvenir devant la crypte.

Gourin : Inauguration d'une rue
« Famille Bouchard déportée de la Résistance »

Le 5 août avait lieu à Gourin, la commémoration du 40^{ème} anniversaire de la libération, cérémonie d'autant plus marquante qu'elle était suivie de l'inauguration d'une rue : « Famille Bouchard, déportée de la Résistance ».

Inclinons-nous devant la mémoire de : **Guy Bouchard**, mort en déportation à Sankpostel ; **Ernest Bouchard**, mort en déportation à l'âge de 18 ans à Hambourg ; **Albert Bouchard**, mort en déportation à l'âge de 20 ans à Sankpostel.

Puisse cette rue Famille Bouchard, martyre de la résistance, que nous avons coutume d'appeler rue de Quimper et qui se dirige tout droit vers la ferme de Fretezarch, partant du monument aux morts et se terminant près du mémorial de la résistance, rappeler aux générations futures le sacrifice de ces martyrs.

LAN DORDU: «Mélodie pour les martyrs»

Comme chaque année, la cérémonie de Landordu a rassemblé un nombre imposant de résistants et amis pour commémorer le massacre du 6 juillet 1944.

Ce drame a inspiré un jeune talent de Berné, René le Guenic, érudit d'histoire sur la Résistance, à qui nous devons cette «Mélodie pour les Martyrs».

Paroles et musique
de
René LE GUENIC

«MÉLODIE POUR LES MARTYRS»

- 1)
*Au petit matin
Ils sont arrivés
Un dernier chemin
Vers l'éternité*
*Sur ce sentier sans le moindre espoir de retour
Laisant derrière eux jeunesse, parents et leurs
[belles amours,*
*Leur jour de gloire est arrivé
Avec dans leur cœur un grand V
Quand même le vent voudrait bien l'emporter.*
- 2)
*Les yeux pleins de larmes
Ou pleins de sourires
Comme un vague à l'âme
Avant de mourir*
*Sur ce sentier sans le moindre espoir de retour
Laisant derrière eux jeunesse, parents et leurs
[belles amours,*
*Leur jour de gloire est arrivé
Avec dans leur cœur un grand V
Quand même le vent voudrait bien l'emporter.*
- 3)
*Comme tous les matins
Le ruisseau coulait
Comme tous les matins
Les oiseaux chantaient*
*Parmi les fougères et les pins pourtant si beaux
De grandes herbes et de sapins chantant leur
[martyre si haut*
*Leur jour de gloire est arrivé
Avec dans leur cœur un grand V
Quand même les balles viennent les emporter.*
- 4)
*Quand tout est fini
En un temps si court
Quand ils sont partis
Partis pour toujours*
*Et pourtant le soleil va se lever encore
Vers une liberté acquise avec des millions de
[morts*
*Comme il est facile d'effacer
Une vie et même une idée
Mais leurs noms resteront toujours gravés.*

Propriété de l'auteur

Tous droits réservés

LA DESTRUCTION DU CHÂTEAU DE SAINT-MAURICE EN CLOHARS-CARNOET

Il ressort de certaines rumeurs que le château de Saint-Maurice aurait été incendié volontairement. Or, voici les faits exacts relevés sur le journal de Marche de l'Unité en position le jour de l'incendie.

Le vendredi 20 avril à 8 heures 15 les Allemands ouvrent un feu violent de mitrailleuses et de canons dans la direction du château de Saint-Maurice et sur l'ensemble de notre secteur.

Génés par la brume très épaisse couvrant la rivière, les guetteurs des postes 1, m'annoncent un débarquement possible de l'ennemi devant Saint-Maurice.

L'alerte ayant été donnée, la compagnie a pris immédiatement ses dispositions de combat sous un feu nourri d'obus S. 88 et 105 fusants et percutants. Environ une centaine d'obus sont tombés entre Kergastel, les postes le long de la rivière et de la route de Saint-Maurice.

Le P.C. du sous-secteur de la Laita à Quimperlé est alerté.

Les postes A et B ont ouvert le feu de leurs mitrailleuses et F.M. en direction des postes ennemis repérés au sud de Keroual Benoual et le long de la rivière mais toujours sans visibilité.

8 heures 40: Fin des tirs de mitrailleuses. Les pièces ennemies placées au sud de Keroual poursuivent leurs tirs.

9 heures 15: Il est rendu compte au P.C. de la compagnie que par suite des tirs d'obus, sur le château de Saint-Maurice, le feu s'est déclaré dans les combles. Dans l'impossibilité d'approcher en raison des tirs violents, en quelques minutes l'ensemble du bâtiment était en feu lorsque les tirs ont cessé. Il était trop tard pour intervenir. Le château a brûlé...

Louis MOREL.

PORT-LOUIS:

Remise de la croix du combattant volontaire au maire

Au cours de la commémoration de la fête Nationale du 14 juillet, notre ami Louis Morel a remis au lieutenant Desbordes, maire de Port-Louis, membre de l'A.N.A.C.R., la croix de combattant volontaire de la guerre 1939-1945.

Dans son allocution, le colonel Louis Morel a rappelé les états de service de M. Desbordes.

En 1943, il s'engage dans la Résistance au groupe F.T.P.F. d'Ille-et-Vilaine, avec lequel il participe à de nombreux sabotages et d'actions diverses contre l'occupant nazi.

Son secteur libéré, M. Desbordes contracte un engagement volontaire pour la durée de la guerre. C'est ainsi qu'avec la 101^{ème} compagnie du Train formée à Rennes, il poursuivra le combat avec les armées alliées jusqu'à la victoire.

NON A L'APOLOGIE DE LA TRAHISON

Deux organisations qui se consacrent à exalter la mémoire de l'ex-Maréchal Pétain viennent de publier un énorme placard publicitaire particulièrement provocant en cette période du 40^e anniversaire de la Libération.

Philippe Pétain ayant été et demeurant condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi, l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance considère que ce texte constitue une apologie de la trahison et de la collaboration et, par conséquent, une violation de la loi.

L'Association décide donc de porter les faits à la connaissance de M. le Procureur de la République.

Dénonçant les intentions des auteurs de cette récidive étrangère à toute recherche historique, l'A.N.A.C.R. appelle de nouveau les résistants à la plus grande vigilance et réaffirme sa volonté de s'opposer par tous moyens à la réhabilitation de la trahison.

Paris, le 13 juillet 1984.

LES LAURÉATS DU CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE...

186 élèves des classes de premières et terminales et des troisièmes ont participé, dans notre département, au concours National de la Résistance dont le thème principal était la Libération de la Bretagne.

Les lauréats ont été récompensés au cours d'une cérémonie à la Préfecture présidée par M. Desgranges, commissaire de la République. L'A.N.A.C.R. était représentée.

Voici les résultats :

Classes de 1^{ère} et terminale

Prix spécial pour la qualité du devoir collectif : classe de 1^{ère}B du lycée Joseph-Loth, Pontivy.

1. Le Botmel Serge, lycée «Joseph-Loth», Pontivy; 2. Roscouri Michèle, lycée «Saint-Paul», Vannes; 3. Possème Christian, lycée «Joseph Loth», Pontivy; 4. Touze Yannick, lycée «Saint-Paul», Vannes.

Classes de 3^{ème} des collèges et L.E.P.

Etablissement classé hors concours pour la qualité de son travail : collège Saint-Gildas, Brech.

1. Collège «Paul Langevin», Hennebont, élèves Brishoual, Le Toullec; 2. collège «Saint-Joseph», Lorient, élèves Lancelot, Le Port; 3. collège de Gourin, élèves Failler, Jaffré, Pichant; 4. ex aequo, collège «Saint-Jean de Guidel», élèves Esvan, Jaffro et collège «Saint-Jean de Guidel», élèves Saily, Dupuy, Le Corm; 6. collège «Saint-Jean de Guidel», élèves Paris, Le Coupanner, Le Roy, Le Ménach.

Prix spécial de participation, collège Kérolay, Lorient, 127 copies et 3 devoirs individuels :

1. Rio Frédéric, collège «Saint-Gildas», Brech; 2. ex aequo. Bavey Nathalie, L.E.P. «Notre-Dame de Ménémur», Vannes et Gahinet Florence, collège Saint-Gildas, Brech; 4. ex aequo. Picon Catherine, collège «Saint-Gildas», Brech et Le Gal Béatrice, collège «Saint-Gildas», Brech; 6. ex aequo. Le Corff David, collège «Saint-Gildas», Brech et Bertie Josette, collège «Saint-Gildas», Brech; 8. Penet Isabelle, collège «Kérolay», Lorient.

A HENNEBONT Deux élèves du C.E.S. Langevin

Le grand salon de l'hôtel de ville a accueilli deux lauréats du concours départemental de la Résistance, Rachel Brishoual et Hélène Le Toullec, élèves du C.E.S. Langevin.

Elles étaient entourées de leurs camarades, de la municipalité, de M. Barul principal du C.E.S., Mme Cadoret leur professeur.

Notre ami T. Le Carff devait rappeler dans quelles conditions avait été organisé ce concours.

Ces élèves après avoir rencontré d'anciens résistants ont dialogué dans leur classe avec quatre Hennebontais de l'A.N.A.C.R. Elles ont ensuite rédigé un devoir sur la libération d'Hennebont couronné par le premier prix scolaire départemental de la Résistance 1984.

L'A.N.A.C.R. leur a remis une série de livres et un ouvrage à Mme Cadoret.

M. Perron, maire adjoint, a remis la médaille de la ville à Mme Cadoret.

11^{ème} BATAILLON «KOENIG» DU MORBIHAN

A la suite des retrouvailles lors de l'inauguration du Mémorial de la Rie en Paulé (C.D.N.) le 29 juillet dernier, certains maquisards des 1^{ère} et 2^{ème} Compagnies du 11^{ème} Bataillon Koenig du Morbihan se revirent et d'un commun accord, décidèrent de se réunir une nouvelle fois en un banquet amical.

La date du dimanche 21 octobre a été retenue chez Yves Le Corre à Langonnet ex-chef de la 2^{ème} section du dit Bataillon. Il sera présidé par le Capitaine Charles Le Bris, commandant la 2^{ème} Compagnie. Cette date coïncide avec la bataille de Nostang (Poche de Lorient) 40 ans après.

S'inscrire directement au Restaurant Le Corre, téléphone (97) 23.96.69, dernier délai le 18.10.84. Prix: 100 francs par personne.



RÉSISTANTS DÉCORÉS

Quarante décorations ont été remises à l'occasion de la cérémonie commémorative au pied de la stèle élevée à la mémoire des Anciens Résistants à Porh-le-Gal en Moréac.

C'était la journée des anciens du 4^{ème} bataillon F.F.I.

Ont été décorés :

Croix du Combattant volontaire 39-45 : Mme Hélène Le Quintrec, épouse Chapon, de Lorient; MM. Bardin, de Pont-Scorff; Emile Chapel, de Pleugriffet; Eugène Jagot (sergent), de Saint-Jean-Brévelay; Georges Le Flohic, de Guiliers; Jean Soldevilla, de Bastia.

Médaille du Combattant volontaire de la Résistance : Charles Beaujan, de Larmor-Plage; Armand Derian, des Sables-d'Olonne; Emile Laudrin, de Quimper; Jean Le Bouler, Moréac; Robert Le Forestier (lieutenant), Bignan; Joseph Tréhin (sergent), La Chapelle-Neuve.

Croix du Combattant : Emile Chapel, Pleugriffet; Baptiste Cocherel, de Mohon; Armand Derian, Les Sables-d'Olonne; Pierre Le Cuyer, Réguiny; Georges Le Flohic, Guiliers; Robert Le Forestier, Bignan; Jean Le Grand, Paris; Louis Le Morillon, Lorient; Léon Lorcy, Sarzeau; Eugène Maugan, Réguiny; Eugène Pedrono, Saint-Gilles-Croix-de-Vie; Joseph Tréhin, La Chapelle-Neuve.

Médailles commémoratives (avec barrettes «Libération» et «Engagé volontaire») : Emile Chapel, Pleugriffet; Vincent Dugué, Réguiny; Baptiste Cocherel, Mohon; Georges Le Flohic, Guiliers; Jean Le Grand, Paris; Louis Le Morillon, Lorient; Léon Lorcy, Sarzeau.

Médaille du Réfractaire : Henri Corlay, Bignan; Jean Kermorant, Saint-Jean-Brévelay; André Lamour, Bignan; Albert Laurent, Moréac; Emile Le Bot, Bignan; Léon Le Guélaud, Camors; André Quérel, Bignan.

Insigne d'honneur de porte-drapeau : Jean Le Bouler, de Moréac.

RESPONSABLES DES COMITÉS LOCAUX

- INFORMEZ «AMI ENTENDS-TU»
- Développez les abonnements
- Recherchez des annonces publicitaires
- Si vous avez des photos ou des récits sur le front de Lorient prêtez-les à notre journal.

Jean MABIC, Responsable de la rédaction.

RÉCUPÉRATION D'UN PARACHUTAGE D'ARMES A REMUNGOL

La récupération d'un parachutage d'armes et de munitions n'était pas chose facile et les risques étaient grands. « Ami Entends-tu » apporte ici un témoignage, celui de Désiré Le Vaillant, retraité de la Marine à Stival à Pontivy. Il évoque, avec force détails intéressants, la récupération d'un parachutage aux abords du village de « Bret » en Remungol au cours de la deuxième quinzaine du mois de juillet.

Cela s'est passé il y a déjà plus de 40 ans. Le temps passe, mais le souvenir d'une telle journée reste gravé dans l'esprit et le cœur.

Désigné pour cette mission, je mesurais aussitôt l'importance, d'autant plus que ce parachutage avait eu lieu la veille ou l'avant veille, observé par l'ennemi stationné à NAI-ZIN. L'Etat-major me laissait l'initiative de prendre le nombre d'hommes nécessaires.

Étant donné les risques que représentait cette mission, j'avais jugé qu'une quinzaine de volontaires bien décidés c'était suffisant, car en cas d'attaque, les Allemands avaient toutes les possibilités de demander rapidement des renforts et venir sur les lieux.

Après prise de contact avec les responsables, Compagnie et Bataillon et en particulier avec Jean Le Dinahet, « Capitaine de la Compagnie Marseillaise », je partis à la tête de mon groupe vers le village de « Bret » guidé par une personne, connaissant parfaitement le terrain. Tous volontaires, nous étions bien décidés à remplir notre mission.

Dès notre arrivée sur les lieux, je prenais contact avec les habitants du village afin de solliciter humblement leur concours. C'est ainsi que nous faisons connaissance avec Monsieur et Madame Lamour et M. Gratien Lohézic qui mettaient spontanément leur chevaux et charrettes à notre disposition. Les véhicules laissés au plus près des containers. Ils reprenaient leurs chevaux en attendant le chargement qui devait durer une bonne partie de la journée.

Après avoir procédé à l'ouverture des containers et réparti leur contenu entre les deux charrettes, soit environ 2500 kg à 3000 kg, nous avons recouvert l'ensemble de fourrage, les complétant avec l'outillage correspondant (fourches, crocs). Nous avons ensuite camouflé les containers vides ainsi que les divers emballages.

MM. Lamour et Lohézic, restés au poste de « combat » et de « veille », ont immédiatement attelé, pour le transport de ce précieux butin. Pendant ce temps, Madame Lamour n'avait pas perdu son temps. De sa propre initiative, nous sachant l'estomac vide, avait mis sous pression sa marmite avec du lard et des patates, il n'y avait pas de temps à perdre. Déjà on nous signalait la présence proche des Allemands. Ils se préparaient sans doute pour la tombée de la nuit, à prendre la « veille », ne pensant pas que nous aurions eu l'audace d'opérer en plein jour. A l'annonce de leur présence, nous avons sans précipitation, accéléré le départ, vérifié nos armes dont certaines provenaient des containers. Nous étions tous résolument décidés à nous battre jusqu'à la mort.

Cependant, notre but était de sauver les armes et le plus discrètement possible, avec le concours des habitants qui nous avaient pris sous leur protection.

ITINÉRAIRE DANGEREUX

Après s'être rapidement restaurés, nous avons pris sur le pouce en compagnie de Lamour et Lohézic, une bonne rasade de « calva » offerte par Mme Lamour qui avait dû

détecter la peur de certains. En effet, j'entendais des murmures d'autres qui me disaient : on va à la mort. Je répondais, en restant ici, nous irons quand même, nous n'avons plus rien à perdre, mais nous avons encore « tout à gagner ». J'ai la certitude que nous nous en sortirons. C'est ainsi que nos deux charrettes ont pris le départ. Je crois sincèrement que « la goutte » nous avait remonté le moral. Le convoi s'est mis en route comme s'il s'était agi d'un simple chargement de fourrage, avec crocs et fourches. Nous l'avons suivi à une certaine distance, le doigt sur la détente, en rasant les talus, prêts à l'attaque le cas échéant. Itinéraire suivi : Bret, Le Gougue, Guérob, Laboulaye, Cosquero.

Ce trajet nous obligeait à parcourir environ 250 mètres sur la grande route, avant d'être guidés dans les vieux chemins par le jeune et sympathique séminariste Nicolas. Actuellement Père Léon Nicolas, Missionnaire au Gabon.

Connaissant parfaitement les lieux, il nous a guidés vers Cosquero où les armes ont été cachées dans la lande rocheuse à environ 150 mètres du village et du moulin. Elles ont été transportées à Remungol par Job Le Ficher et son père où les F.F.I. prenaient livraison.

DU BON BOULOT

Mission terminée, nous avons pris les sentiers pour le retour à notre maquis, rejoignant la Compagnie « Marseillaise » où je rendais compte au capitaine Albert (Jean Le Dinahet). Je me souviens de sa satisfaction, nous disant laconiquement : eh bien vous avez fait du bon boulot ! mais nous aussi. En effet, la compagnie avait reçu d'autres parachutages.

Je n'ai pas en mémoire les noms de « guerre » de tous ces braves qui étaient avec moi, je sais que beaucoup d'entre eux sont décédés.

J'adresse à ceux qui sont encore vivants, toute ma gratitude et l'expression de mes sentiments très reconnaissants, à toute la compagnie Marseillaise qui était chaque jour en action, mais aussi aux paysans qui nous aidaient et risquaient également leur vie, en nous ravitaillant, nous renseignant et en nous hébergeant parfois. Beaucoup d'entre eux ont été des héros sans le savoir.

J'adresse ici toute la reconnaissance à Monsieur et Madame Lamour et à Monsieur Lohézic, famille Offredo Jean, frère de Madame Lamour, famille le Paih et Le Tutour. Enfin aux habitants de Bret, Kerpolican, Guérobic, Le Gougue, Laboulaye Cosquero. Nous avions ensemble, accompli une excellente mission sans un coup de feu, grâce à notre rapidité, notre cohérence et avec l'aide précieuse des paysans des alentours.

J'espère que ceux d'entre eux qui auront demandé leur carte de combattant ont eu satisfaction. Evidemment, beaucoup n'y sont plus. Je suis prêt à signer les attestations nécessaires et à les aider dans leurs démarches le cas échéant.

A TOUS MERCI.

LA RAFLE

J'ai oublié de signaler dans mon récit, que peu après avoir quitté la route départementale Remungol-Pluméliau, une colonne ennemie passa, venant de « Kergoët » en Pluméliau. Elle avait été volontairement mal dirigée à partir du village de « Kerpolican » en Remungol (tout proche de Bret) par un habitant du quartier : M. Le Tutour Casimir. Les armes récupérées étaient déjà en lieu sûr. Si nous nous étions rencontrés, il y aurait eu de la « casse » de part et d'autre.

Quelques jours plus tard, les Allemands firent une rafle au village de Kerpolican. C'est ainsi que les frères Le Paih, Le Strat Eugène et le Clainche Mathurin furent emmenés à la « Kommandatur » de Locminé. Le Strat Eugène et Le Paih Armel furent gardés plusieurs jours. Le Paih Armel fut copieusement torturé, sa robuste constitution lui permit de s'en sortir.

Les Allemands les ramenèrent aux abords de leur village de Kerpolican, le 27 juillet 1944. Ils laissèrent d'abord Le Paih Armel s'en aller. Titubant, il se demandait s'ils n'allaient pas lui « envoyer » une rafale dans le dos. Après quelques minutes d'angoisse... l'espoir revint, libre il était libre.

Quelques instants plus tard, plusieurs coups de feu claquèrent, Eugène Le Stat venait d'être abattu, sans témoin. Un innocent venait de payer. Il était âgé de 21 ans, puisque né le 13 juillet 1923.

Tout ceci justifie notre crainte et notre tension de la journée et je crois que si nous avions été dans une armée régulière nous aurions eu le droit aux honneurs officiels. Seulement de cette mission réussie parfaitement, personne n'en avait parlé. Nous avions été heureux d'avoir eu la chance avec nous, mais cette chance nous l'avions tous ensemble, aidée par la rapidité, notre volonté, notre courage et la discipline de chacun.

Je crois aussi que la réussite est due à la longue entente avec les gens du village dès le premier contact, il n'y a pas eu de temps perdu, il y avait surtout eu spontanément entre maquisards et gens du village, cet esprit uni, « l'un au service de l'autre ».

Aussi, j'émetts le vœu que ceux qui sont encore dans ce monde, soient récompensés. Il n'en reste pas beaucoup. Je pense notamment à Offredo Jean et Père Nicolas. Ceux qui appartenaient à la Compagnie Marseillaise, unité combattante, doivent aussi l'avoir sans problème. Cette récompense serait la carte de combattant bien méritée, pour ceux qui ne l'ont pas encore obtenue.

**ADRESSEZ
vos récits et photos
à l'A.N.A.C.R.
LORIENT**

CONCORDE



HYPERMARCHÉ LORIENT

COURS DE CHAZELLES

votre quotidien du matin

LA LIBERTÉ
du Morbihan

8, rue Clairambault, LORIENT

Téléphone : 21-10-18

RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER

JEAN CHENU

11, avenue de la Libération - HENNEBONT - Téléph. 65.25.24

Distributeur PHILIPS (la plus belle image couleur)

Distributeur COMIX (RDA - URSS)

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ — RESTAURANT — BAR

CONFORT

TERRASSE

Léon QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

Téléph. 51.81.04



**LES VINS
"ARCIBIA"**

VINS DE TOUTES PROVENANCES

L'AMBIANCE DE LA PROPRIÉTÉ

N. LE TEXIER

Négociant - Éleveur

LANESTER

Tél. Lorient 76.04.12

Pour tous vos imprimés ...

imprimerie

louis gautier

54, rue Jean-Jaurès, LANESTER

☎ 76-16-20

ASSURANCES

D. RIVALLAIN

6, Av. François Billoux, LANESTER

☎ 76-08-22

Menuiserie générale -:- Escaliers

Armand GUÉGAN

Z.A. de Lann-Gazec, LANESTER

☎ 76-25-05



aux ateliers du meuble
LORIENT
4, rue Maréchal Foch
57, rue de Liège

ENSEMBLIERS
DECORATEURS

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philippe - LANESTER - ☎ 64.52.54

S.A.R.L. JUBIN PNEUS

Vente et Réparations de pneus toutes marques
NEUFS - OCCASIONS - RECHAPES
en tourisme - Poids lourds - Agraires
DEPANNAGE A DOMICILE

Z. I. de Kérandré
HENNEBONT
☎ 36.16.88
Ouvert du Lundi au Samedi inclus

charcuterie de Bretagne
salaisons - conserves



boîte postale 52 56300 pontivy

gan Hubert BRISSON gan

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

GRUPE DES ASSURANCES NATIONALES

34, rue Carnot - LORIENT

Téléphone : 21.07.71

INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS

TERRASSEMENTS ET MANUTENTION

TRANSPORTS * DÉMOLITIONS

Transports • Location camions • Démolition • Pelles mécaniques • Compresseurs
Grues 6 - 12 - 15 et 20 tonnes • Porte-engins 100 tonnes

SOTRAMA-CARDIET

8, avenue de Kergroise

LORIENT

Téléphone 37.25.11

SABLE ET MATÉRIAUX DE CARRIÈRES